Préface

Le livre que vous tenez entre les mains est une invitation.

Au départ de son expérience de vie, privée et professionnelle, Séverine Evrard nous incite à repenser le rôle de l'avocat et à faire évoluer nos services vers une proposition différente qui tient compte de la personnalité et des besoins du client.

« De justice à justesse : être avocat autrement » présente le résultat de ses réflexions et de sa vision empirique et holistique du métier, qui allie le droit et le développement personnel.

Le chemin que Séverine nous invite à emprunter part du constat qu'un nombre croissant d'avocats ne sont plus heureux dans leur pratique quotidienne.

L'aspiration à vivre ce métier stressant de manière plus légère et plus sereine implique de s'adapter aux nouvelles attentes des justiciables et de changer d'état d'esprit pour les aider à obtenir une solution ressentie comme juste et non simplement conforme à la loi.

Je suis en phase avec l'auteure lorsqu'elle estime que notre plus-value ne réside plus dans notre connaissance du droit, mais dans notre capacité à replacer la relation humaine au cœur de notre métier. Aucune *legaltech* et aucune intelligence artificielle ne pourra jamais remplacer l'intelligence émotionnelle et la relation qui se noue entre un client et son avocat.

Comment pourrions-nous œuvrer à un ajustement adéquat des droits et obligations de chacune des parties ou à une réelle réparation du dommage subi par l'une d'elles, si nous omettons de prendre en considération la part personnelle et individuelle de notre client dans l'origine du conflit ?

Pour replacer l'humain au cœur de notre métier, Séverine nous propose de pratiquer une communication consciente et constructive. Elle nous invite à adopter une posture de spécialiste de la prévention et de la gestion des conflits, en accompagnant le client au départ de ses besoins

et de son ressenti de la situation, plutôt que la posture traditionnelle de l'avocat qui détient la vérité et sait ce qui est bon pour son client.

La démarche proposée nécessite de comprendre le langage des émotions et de connaître les différents modes de résolution des conflits, amiables et décisionnels, ce qui correspond tout à fait à l'approche moderne de la profession d'avocat de contentieux.

Séverine nous invite toutefois à aller un pas plus loin.

Elle place la relation avocat-client dans une aventure humaine dans laquelle l'objectif n'est pas tant la résolution du conflit juridique que la pacification des relations humaines et le développement personnel du client grâce à la prise de conscience de ses besoins profonds.

Ce changement de posture de l'avocat, qu'elle enseigne au travers de ses formations « Avocat Aligné » vise également à effectuer un voyage personnel, dans lequel l'avocat s'aligne avec ses propres valeurs et place celles-ci au centre de sa pratique afin de mieux tenir compte de lui-même et de mieux servir ses clients.

L'invitation de Séverine à s'intéresser à la méthode holistique et à œuvrer au développement personnel de son client peut interpeller et même déstabiliser.

Est-ce que les avocats répondront à cette invitation ?

Et dans l'affirmative, jusqu'où serons-nous prêts à intégrer la méthode holistique proposée dans notre pratique quotidienne ?

Peu importe jusqu'où nous déciderons de suivre Séverine, ce qui compte c'est le chemin et la réflexion sur soi et sur l'avocat(e) que nous souhaitons être.

La lecture de ce livre est avant tout une invitation.

Séverine nous invite à s'interroger sur ses valeurs afin d'aligner sa pratique et d'apprendre à dire non aux clients ou aux collaborateurs qui ne nous correspondent pas ; elle nous propose d'accepter nos faiblesses et notre vulnérabilité afin d'être aligné avec nos besoins profonds plutôt que de tenter de nous conformer à cette image éculée de l'avocat fort et infaillible qui ne génère que stress et frustration ; enfin, elle nous incite faire preuve d'assertivité c'est-à-dire d'être capable d'exprimer notre désaccord sur ce que fait l'autre, tout en respectant qui il est.

L'appel est lancé pour réfléchir, chacun de notre côté, à la meilleure façon de replacer la relation humaine au cœur du métier d'avocat, dans lequel il n'est plus question de clients figés dans leur position et d'un avocat qui s'érige en sauveur au point de s'oublier.

Marie Dupont
Avocate et médiatrice agréée
Vice-bâtonnière du barreau de Bruxelles

Préambule

Dans ce livre, vous lirez des témoignages.
Ceux-ci sont publiés en accord avec leurs auteurs
et selon la forme qui leur a agréé :
nom complet, initiales, anonymat ou prénom fictif.

À propos de l'usage du masculin et du féminin :
pour des raisons de lisibilité du texte,
j'ai fait le choix de laisser les termes « avocat »,
« magistrat » et « client » au masculin.